

L'eau devient moins turbulente, nous avons l'impression de naviguer dans un boyau, don le plafond se rabaisse encore pour finalement toucher l'eau, nous sommes devant un siphon très large le courant crée des tourbillons heureusement qu'il y a la corde car les rives sont inabordable dans cette conduite forcée.

Lors des différents essais chacun a pris son bain, le dinghy c'est

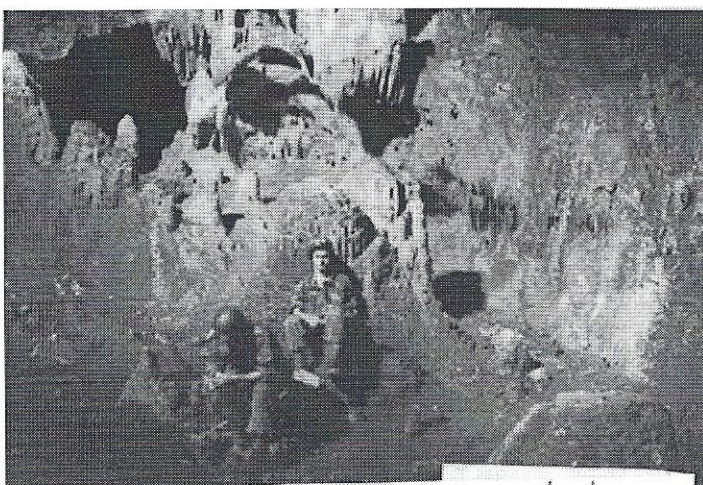


retourné par la force du courant il est bon d'être attaché, car si l'on fou le camp on ne revient plus, nous visitons quelques petites galeries fossiles mais qui ne mène à rien. Nous décidons de chercher l'issue de la grotte et de sa rivière mais

la végétation est telle qu'il est difficile de progresser, beaucoup de galeries forestières inondées,

PROGRESSION SUR LES PAROIS AU DRESSUS DE L'EAU

finalment nous trouvons la sortie et le parcours souterrain de la rivière est d'environ 3Km. Nous remontons maintenant dans la grotte, le cour de la rivière qui doit déborder très souvent car les rives sont couverte de boue gluante et les insecte sont très nombreux, il y voyage des araignées qui ont un corps aussi volumineux qu'une boîte d'allumettes et des antennes comme une langouste et progressent en avant en arrière ou sur le coté il parait qu'elles sont aveugles, mais inapprochables. Nous trouverons par la suite, un puits a ciel ouvert suite a l'effondrement de la voute, mais il est inaccessible car tout est instable et nous ne possédons pas d'échelles, nous ferons un relevé de ce qui est possible, Louis et moi n'ayant pas envie de passé la nuit de Noël au bivouac nous ferons le chemin à pieds jusqu'à la centrale, en passant au village indigène ils font la fête, et les plus jeunes sont peint en blanc. Ils nous invite à passer la Noël avec eux, et nous offre du vin de Palme, nous reprenons notre chemin et arrivons suffisamment tôt pour Fêter Noël au mess de la centrale avec les techniciens et leurs épouses.



PH SOUFFLE APRES UN PASSAGE AVEC L'EAU



CASCADE DE CALAITE QUI SURPLOMBE LA R. LUBI